

[Text]

last thing we need is a set of solutions specified and left in place.

The solution of 1960 does not apply in 1990. Nor will a solution we invent in 1990 apply in the year 2020. The context is going to change, if for no other reason than the fact that the forest itself, the forest resource, is changing, but it is in a particularly dynamic state right now, because of the accumulation of our use of it.

In my view the big need of the 1990s will be a structure to facilitate the multiple players in forestry to carry out their multiple roles in an intensely interactive world. The message is that the actions that are appropriate here and now are what we are looking for, not the ones that will be appropriate forever. We need to keep our actions in the context of the dynamics of the system we are trying to manage, and in this case that system is not just the forest, which is highly dynamic, but the society that uses it.

The process of transition is similar from place to place in Canada, but the stage of the transition is not the same from place to place in Canada and the appropriate actions to solve forestry problems today are not the same from place to place in Canada. Therefore the need is for a policy framework which if applied region by region would lead to the selection of appropriate actions.

The policy structure needs to facilitate a consistent local determination of right actions. It should not specify "here are the things to do". It should specify a process for the determination of what is appropriate. So in my view the need is for a policy framework or structure that will facilitate the selection of appropriate actions in the context of particular forest problems as these emerge over time in each of the regions of Canada.

• 1615

I will speak briefly to the four issues that were raised in your letter of invitation. The first was sustainable development. In a technical sense, sustainability is a pretty straightforward issue. The definition and the mechanics of doing it are relatively simple. Similarly, development comes by nature in our society, in our culture. Economics and economic development is in fact our default approach. The problem becomes interesting when you place those two words in juxtaposition: sustainable development.

[Translation]

faciliter le changement, peut-être même une façon de réglementer ce changement. Le changement doit demeurer viable et vital. Nous n'avons certainement pas besoin d'un ensemble de solutions qui resteraient en place pendant plusieurs années.

La solution qui valait pour 1960 ne vaut pas pour 1990. De la même façon, une solution à laquelle on songe pour 1990 ne vaudra pas pour l'an 2020. Le contexte changera, peut-être simplement parce que la forêt elle-même, les ressources forestières changent; ces ressources sont dans un état dynamique actuellement, en raison de l'utilisation que nous en avons fait.

À mon avis, pendant les années 1990, il faudra établir une structure qui permettra de faciliter la tâche des divers intervenants du secteur des forêts; ces derniers devront remplir leurs multiples rôles dans un monde toujours plus interactif. Voici le message: les mesures qui sont appropriées maintenant sont les mesures qu'il nous faut adopter et non pas celles qui seront appropriées à tout jamais. Nous devons, avant de prendre des mesures, tenir compte des divers facteurs qui interviennent dans le secteur que nous essayons de gérer, et dans le cas qui nous occupe, ce secteur ne se limite pas simplement aux forêts qui est un secteur fort dynamique, mais il inclut également la société qui s'en sert.

Le processus de transition est semblable dans les diverses régions du Canada, mais le degré de transition ne sera pas nécessairement la même dans toutes les régions; ainsi, les mesures qui sont appropriées pour régler les problèmes qui existent dans ce secteur aujourd'hui ne seront pas les mêmes pour toutes les régions du pays. C'est pourquoi il faut établir un schéma stratégique, lequel, s'il était appliqué en fonction des régions, permettrait de choisir un plan d'action approprié.

Cette structure stratégique sera efficace dans la mesure où c'est à l'échelle locale qu'on détermine les mesures à prendre. Il ne faudra pas préciser «voici ce qu'il faut faire». Cette structure stratégique devrait plutôt établir une procédure qu'il faudra suivre pour déterminer les mesures à prendre à l'échelle locale. Ainsi, à mon avis, il nous faut d'abord avant tout un schéma ou une structure stratégique qui facilitera le choix des mesures appropriées, compte tenu des problèmes particuliers qui existent de temps à autre dans les diverses régions du pays.

J'aimerais dire quelques mots sur les quatre grandes questions que vous avez soulevées dans votre lettre d'invitation, et d'abord du développement durable. Techniquement parlant, la durabilité est quelque chose d'assez simple. La définir et l'obtenir n'est guère compliqué. De la même façon, le développement est une chose naturelle dans notre culture, dans notre société. En fait c'est l'économie et le développement économique qui sont notre talon d'Achille. Le problème devient particulièrement intéressant lorsque l'on juxtapose les deux termes et que l'on parle de développement durable.